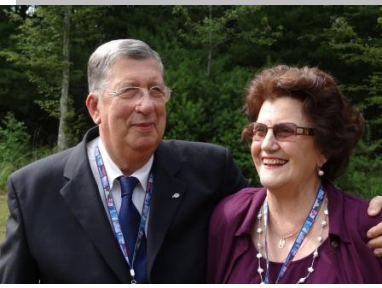


Clôture de l'Enquête de la Cause du Père Henri Caffarel



« Chaque être humain est unique et la sainteté à laquelle il est appelé est également unique. »

Père Henri Caffarel

Voici une grande joie : la clôture de l'Enquête diocésaine sur les vertus et la réputation de sainteté du père Henri Caffarel aura lieu le 18 octobre prochain en l'église Saint-Augustin, à Paris. Tout se fera dans un esprit de simplicité.

D'abord, à 15h, dans la crypte de l'église, la clôture de l'Enquête diocésaine selon le droit de l'Église sera présidée par Mgr Éric de Moulins-Beaufort, évêque auxiliaire de Paris. Elle se fera en présence de la Commission diocésaine présidée par **Mgr Maurice Fréchard**, archevêque émérite d'Auch, du postulateur, le père Paul-Dominique Marcovits, o.p., de la vice-postulatrice, **madame Marie-Christine Genillon**, de l'Équipe Responsable Internationale, de l'Équipe Responsable France-Luxembourg-Suisse, des responsables du mouvement et des "Amis du Père Caffarel".

Ensuite, à 16h30 (tout le monde est invité à y participer) : célébration eucharistique dans l'église elle-même. La Cause prend de plus en plus d'importance dans notre Mouvement. Ensemble, nous donnerons la solennité et la profondeur que ce moment exige.

Avec la clôture des travaux à Paris, une nouvelle étape va s'ouvrir à Rome : le dossier est porté à la Congrégation des Causes des Saints. Selon l'usage, le postulateur de cette seconde étape doit résider à Rome pour veiller à l'avancement de la cause. C'est le **père Angelo Paleri**, postulateur pour son Ordre des franciscains conventuels et membre des Équipes, qui assumera cette charge.

En collaboration avec la Congrégation, sera rédigée la "Positio", comme une thèse analysant les vertus et la réputation de sainteté du père Caffarel, à partir de l'Enquête qui vient de s'achever à Paris.

Unis avec le père Henri Caffarel, puissions-nous continuer ensemble la mission que le Seigneur nous a confiée : manifester au monde la sainteté du mariage et la place irremplaçable de la prière.

Tó et Zé Moura Soares